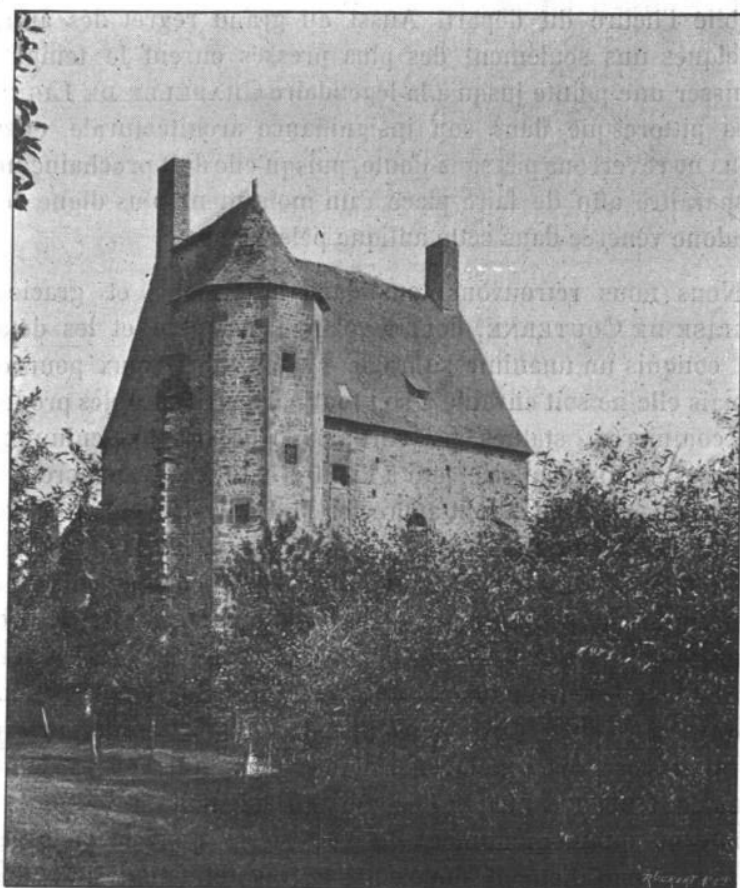


en leur granit. Quoi qu'il en soit de la genèse biblique ou scandinave de ce dragon dont la mystérieuse attitude suggère à M. Lorient des explications et des rapprochements très imprévus, il me semble que « sa maraude giratoire » à travers les continents et les siècles ne s'est point arrêtée à la période carolingienne. Proche cousin des chimères et autres animaux symboliques qui se plaisent à enlacer leur fantastique anatomie dans les rinceaux et les arabesques, au-dessus des parchemins racornis de la Renaissance, il se retrouve fréquemment dans les décorations du siècle de François I^{er}.

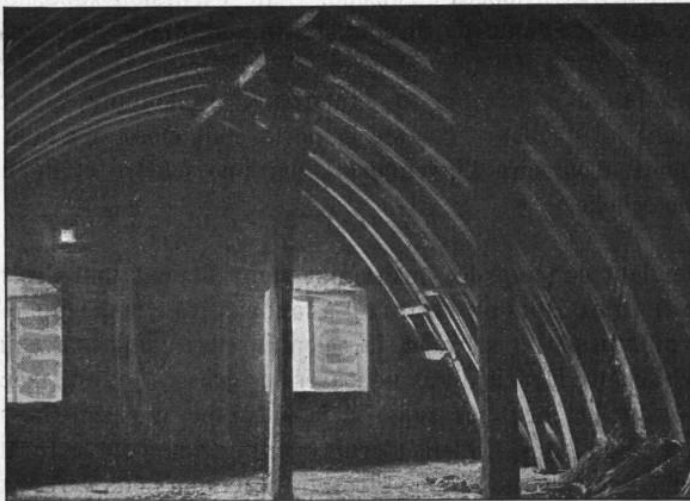


Manoir de Mebzon en Sept-Forges, d'après une photographie de M. Savary

Après le repas en commun égayé par les gracieuses fantaisies de nos poètes, la caravane se remet en route. Les grandes

voitures drapées de cotonnades éclatantes, le cri strident de la sirène, les ébats de notre jeunesse, la claire toilette des dames, nos confrères d'air plus grave avec leurs jumelles, des cartes et des appareils photographiques, les ecclésiastiques qui récitent pieusement le bréviaire, cette variété d'aspect déconcerte quelque peu les paysans surpris au hasard du chemin. — Une noce ? — Les pèlerins qui reviennent de Lourdes ? — Des professeurs avec leurs élèves en tournée de vacances ? — Personne pourtant ne paraît avoir soupçonné quelque bande de chouans égarés dans ces halliers, théâtre d'exploits qui jettent encore le frisson.

Nous sommes au CHATEAU DE CHANTEPIE, édifice moderne, de style Louis XIII, entouré d'un joli parc. A un ensemble très soigné, confortable, la Mayenne vient ajouter de charmantes perspectives.



Charpente du Manoir de Mebzon, d'après une photographie de M. Savary.

Nous retrouvons le moyen-âge dans le vieux LOGIS SEIGNEURIAL DE MEBZON, datant du ^{xv}^e siècle, dont chaque étage forme une pièce unique, avec une tourelle d'escalier, qui remonterait peut-être à une époque plus reculée. L'architecture est moins compliquée, l'ensemble plus sobre qu'au château de

Courboyer, mais malgré son état de délabrement, il méritait une visite que M. de Beauchesne a su rendre instructive en donnant sur place quelques fragments de son histoire locale. Le fermier, maître Chauvière, un très brave homme, semble heureux de l'intérêt que nous portons à l'antique manoir qu'il connaît de longue date. Tout en proposant le coup de cidre d'une franche hospitalité, il s'empresse d'y ajouter la communication très spontanée des traditions locales et de ses idées personnelles sur la restauration pratique de la vieille demeure qu'il doit prochainement habiter.

Sur la foi de promesses engageantes, d'aucuns se détachent furtivement du groupe pour visiter l'EGLISE D'ETRIGNÉ, paroisse supprimée et réunie à Sept-Forges. C'est un édifice du XI^e siècle, caractérisé par l'appareil, quelques fenêtres en meurtrières, un clocher central. Les âges suivants y ont ajouté au portail ogival, deux fenêtres trilobées à l'abside. Cette excursion supplémentaire était une faute de discipline. avouons maintenant qu'elle fut punie d'une déception. Car si l'extérieur de l'église n'offre qu'un intérêt plutôt moyen, l'intérieur semble tout-à-fait insignifiant; et d'ailleurs comme la porte était close, il a fallu se contenter d'en faire l'inventaire... par une fenêtre et du haut d'une échelle.

Pendant ce temps-là, nos compagnons filaient tout droit au CHATEAU DU BOIS-DE MAINE. Là tout captivé : la beauté d'un site pittoresque et sauvage, la solennité des longues avenues, l'architecture féodale du manoir avec ses grosses tours à machicoulis que baignent les eaux de la Mayenne, une salle basse à relent d'oubliettes, les faits d'armes dont ce lieu a été le théâtre, et pour nous l'accueil rond et très gracieux que nous y recevons de son hôte de passage, M. Delarue, un sculpteur parisien de grand talent, qui vient y passer ses vacances d'artiste. A l'heure propice du lunch, sur la limite de la Normandie et du Maine, le président M. Tournouer, dans un toast chaleureusement applaudi, salue comme une terre promise les châteaux fameux de Lassay, de Bois-Thibault et de Bois-Frout, qui hallucinaient le programme de leur mirage séducteur, et que le malheur des temps n'a point permis de visiter.